

[Français]

L'INDUSTRIE

LES TEXTILES—LES MESURES VISANT À PALLIER LES
PROBLÈMES ENTRAÎNÉS PAR L'INTERDICTION DE
L'IMPORTATION DE FIBRES DE POLYESTER

M. Albert Béchard (Bonaventure-Îles-de-la-Madeleine): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.

Quelle solution le ministre a-t-il adoptée en vue de régler les problèmes qu'a créés, pour les fabricants de vêtements, l'arrêt des importations de fibres de polyester en provenance de Hong Kong?

[Traduction]

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, à la demande du gouvernement canadien, les autorités de Hong Kong ont diminué leurs exportations par suite de l'intervention des industries canadiennes en ce qui touche les préjudices ou les possibilités de préjudice. Les industries manufacturières canadiennes ont déclaré qu'elles étaient en mesure de fournir aux fabriques de vêtements une quantité importante de tissus pour fins de livraison d'ici la mi-juillet. Les autorités de Hong Kong ont également été autorisées à libérer pour livraison immédiate les tissus dont la livraison était prévue pour la fin d'avril. S'il y a des cas où la qualité des tissus offerts par les manufacturiers ne répondent pas aux normes, nous les examinerons de près.

* * *

LE REVENU NATIONAL

L'AFFAIRE DES TRÉSORS ARTISTIQUES VIETNAMIENS—
L'OPPORTUNITÉ D'UNE EXPERTISE

M. Derek Blackburn (Brant): Monsieur l'Orateur, en réponse à une question sur l'envoi de trésors artistiques vietnamiens au Canada, le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration a déclaré le 27 mai:

—nous allons poursuivre notre enquête en tenant compte des suggestions faites par des voies officielles.

Le ministre du Revenu national peut-il dire à la Chambre où l'on en est avec ces trésors artistiques?

L'hon. Ron Basford (ministre du Revenu national): Monsieur l'Orateur, ces trésors ne sont pas arrivés au Canada. J'ai pris les mesures nécessaires pour que mes agents soient prêts à les recevoir et puissent faire face à toute éventualité conformément à la loi, advenant l'entrée de ces trésors au Canada.

● (1430)

M. Blackburn: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Afin de savoir si ces trésors artistiques font partie du patrimoine national des Vietnamiens, le ministre a-t-il fait enquête auprès du gouvernement du Vietnam du Sud pour savoir ce qu'il pense de ces produits ouverts et a-t-il jugé bon de faire examiner minutieusement ces objets par un spécialiste des produits traditionnels du Vietnam, au cas où ils arriveraient à Montréal?

M. Basford: Monsieur l'Orateur, s'ils arrivent à Montréal, ce sera sans doute la ligne de conduite à suivre, mais ils ne sont pas arrivés.

Questions orales

LA DÉFENSE NATIONALE

LA MISE AU COURANT DES É.-U. DES CONSÉQUENCES
PROBABLES DE LA CRÉATION D'UNE LIGNE DE
SUPERPÉTROLIERS PAR LE PASSAGE DU NORD-OUEST

M. Donald W. Munro (Esquimalt-Saanich): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale et a trait à la question posée la semaine dernière sur la flotte de pétroliers brise-glace en construction aux États-Unis et destinés à transporter le pétrole brut de l'Alaska aux ports de l'Est par le passage du Nord-ouest, ainsi qu'à la surveillance totale de cette région, comme l'a mentionné le ministre. Voici ma question: le ministre a-t-il fait part aux autorités américaines de cette surveillance totale, qui se fera peut-être à leur insu, et des terribles conséquences que pourrait entraîner le transport de ce pétrole par une flotte de pétroliers des États-Unis à travers le passage du Nord-Ouest?

L'hon. James Richardson (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, notre rôle consiste en un rôle de surveillance et je suis persuadé que les autorités américaines savent très bien que nos avions peuvent survoler l'extrême Arctique et surveiller les navires qui franchissent le passage du Nord-Ouest.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre de la Défense nationale peut-il nous dire s'il sait que les Américains ont, paraît-il, déclaré aux autorités canadiennes qu'ils transporteraient du pétrole brut dans des eaux revendiquées par le Canada en vertu du droit canadien et assujetties aux lois canadiennes sur la pollution?

M. Richardson: Monsieur l'Orateur, je ne crois pas que le sujet de cette question relève de mon ministère.

* * *

LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

LE PIPE-LINE SARNIA-MONTRÉAL—LA QUESTION DU
REMBLAYAGE DU SOL ARABLE

M. A. D. Alkenbrack (Frontenac-Lennox et Addington): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et Ressources et je la pose parce que des agriculteurs de ma circonscription se sont plaints dans le passé que les constructeurs de pipe-lines sont souvent négligents et qu'ils ne rétablissent pas la couche arable à son niveau naturel dans les tranchées d'excavation. Le ministre assurera-t-il à la Chambre, aux agriculteurs et aux propriétaires de terrains de l'Ontario que les constructeurs et les entrepreneurs du pipe-line interprovincial allant de Sarnia à Montréal rétabliront, après les travaux d'excavation et l'ensevelissement des canalisations, la couche arable à sa profondeur normale dans les champs pour que les travaux de culture puissent continuer sans difficultés.

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, le ministre de l'Agriculture m'a fait de nombreuses instances à ce sujet et je les ai transmises à l'Office national de l'énergie de qui relève directement cette question. Je suis heureux de transmettre ces instances à l'Office, d'appuyer ses vues et de chercher à nous assurer que les travaux de construction du pipe-line ne modifieront pas l'état de la couche arable ainsi que l'écoulement naturel des eaux.